

avez oublié votre théorie, et vous n'osez pas constater que Germaine en sait plus long que vous là-dessus.

“ J'arrive au fait. Ne communiez pas demain ; il faut avoir le temps de meubler tout ça pour le bon Dieu ; seulement, tous les soirs, avant de vous coucher, vous vous mettez à genoux, vous entendez, *à genoux*, devant le crucifix qui a reçu le dernier soupir de votre femme. — Je sais qu'il est à la tête de votre lit — et vous lui ferez une prière dans ce genre :

“ Mon Dieu, s'agit pas de ça ! faut que vous me tendiez la perche. Il y a une masse de mes camarades qui pratiquent ;



“ il y en a même, et des meilleurs, qui ont été de vrais *calotins*, de Sonis, Courbet, Miribel et autres. Faut que vous me fassiez voir clair dans toutes ces histoires-là ! L'arbre tombe où il penche, je veux tomber du bon côté ; seulement montrez-le moi. Et puis toi, ma pauvre bonne Louise, qui étais si pieuse, tu dois être au ciel, je compte sur toi pour pousser à la roue ! Ainsi-soit-il. ”

“ Samedi matin je serai chez vous, je vous montrerai comment on se confesse ; et dimanche vous mettrez du bonheur sur le front de tous ceux qui vous aiment, et vous savez si je suis de ceux-là ! ”

L'abbé N...

* * *

Dimanche matin.

Debout devant sa glace, les bretelles pendantes, le grand-père se rase, mais sur sa figure il y a une foule d'endroits dangereux.